

Ceffonds (par Montecor. en. Ver, H. Mame)
le 31 mars 1895

4875



Ma chère amie,

Comment va votre

santé ?

Me voici à Ceffonds. C'est un
pays où il gèle très fort. Il y fait
maintenant bien plus froid qu'à Paris.
Pendant mon immobilité était moins
froid que les années précédentes et je ne
sais pas de la transition.

Vous avez vu que nous n'avons
pas présenté Simiand, Julian a
plaisé pour Marion avec son habileté
et sa verve accoutumées. J'ai voté pour
Marion, afin d'éviter le candidat
réactionnaire, de Leroy. Beaulieu, candidat
qui m'a paru médiocrement intelligent,
et le jeune et distingué Simiand, qui
est entré dans la philosophie de
Durkheim.

Je crois que Julian nous a
rendu service, en même temps qu'à Marion,

qui en d'ailleurs un brave homme
et un bon travailleur. Que le Ciel,
pour récompenser Julien, le conduise
jusqu'à l'Académie Française!

Vous avez une duchesse. La
circonstance n'est pas gaie, et
il n'aura sans doute pas eu l'occasion
de produire devant vous quelque
amusante lésée, d'après ce que vous
me dites, Mondot s'affaiblit de plus
en plus. C'est une agonie bien longue.

Affectueux respects

A. Loisy

P.S. Je rentrerai à Paris le
13 avril. Allez vous cette année en
Italie? Mes cours seront terminés de
bonne heure en mai, le 11 probablement.
J'aurai vous vu avant de revenir ici.